



AQUARIUM  
LA ROCHELLE

COMMUNIQUÉ DE PRESSE – NOVEMBRE 2021

# Dispersion des tortues marines depuis la façade Manche-Atlantique



CENTRE D'ÉTUDES & DE PRÉSERVATION  
DES ESPÈCES MARINES

# Le Golfe de Gascogne : un habitat favorable pour les tortues marines ?

Grâce à la miniaturisation des émetteurs satellitaires et à son implication dans la conservation des tortues marines, l'Aquarium La Rochelle a développé en 2008 un programme de suivi satellitaire de jeunes tortues marines qu'il réhabilite dans son centre de soins.

Ces données ont pour objectif d'identifier (1) leurs routes migratoires, (2) leur temps de séjour dans le golfe de Gascogne et (3) les paramètres océanographiques influençant leurs déplacements.



Après avoir constitué un jeu de données comptant 28 suivis satellitaires concernant 3 espèces (la tortue caouanne, la tortue de Kemp et la tortue verte) sur une période de 12 ans, le travail d'analyse a débuté en janvier 2021 par Philippine Chambault (docteur en écologie marine et biologiste marin), Philippe Gaspar (docteur en océanographie et responsable de l'Equipe Tortue à Mercator océan) et Florence Dell'Amico (responsable et capacitaire du Centre d'Etudes et de Soins pour les Tortues Marines). Les résultats issus de cette analyse viennent de paraître dans la revue scientifique *Frontiers in Marine Science*.



**Florence Dell'Amico** - Responsable et capacitaire du Centre d'Etudes et de Soins pour les Tortues Marines.



**Philippine Chambault** - Docteur en écologie marine et biologiste marin.

En analysant les trajets des tortues marines d'une durée de 5 à 679 jours pour une distance parcourue entre 160 et 11 000 km, Philippine Chambault a pu identifier quatre stratégies de déplacement associées à des tailles différentes d'individus : « *les plus petits individus sont restés dans le golfe de Gascogne tandis que les plus grands ont majoritairement migré vers l'ouest, l'un d'entre eux ayant été suivi jusqu'aux Bermudes ! Cela suggère un retour vers leurs plages natales situées principalement en Floride* ». Elle ajoute : « *d'autres tortues marines ont, de manière surprenante, mis cap au nord, jusqu'à rejoindre les côtes norvégiennes. Même si la zone parcourue correspondait à une densité de nourriture satisfaisante, une possible désorientation de ces animaux n'est toutefois pas écartée* ».

D'autre part les données du Copernicus Marine Service ont permis de déterminer les courants, la température de l'eau et l'abondance de proies le long des trajectoires des tortues. Ces informations ont permis d'évaluer l'impact de ces facteurs environnementaux sur les schémas de migration observés.

**Florence Dell'Amico explique** : « *en comparant la direction de nage des tortues avec celle des courants tout au long de leur parcours, on a pu se rendre compte qu'elles sélectionnaient de manière volontaire (c'est-à-dire en nageant activement) les habitats comme le golfe de Gascogne, ce qui était inattendu. Même si la température de l'eau peut descendre en dessous de 12°C en hiver (ce qui accroît le risque d'hypothermie et ensuite d'échouage) cette zone offre aux jeunes tortues immatures de quoi s'alimenter à n'importe quelle période de l'année. Cela expliquerait pourquoi les plus petits individus sont restés dans cette zone pour s'alimenter et favoriser leur croissance plutôt que de dépenser de l'énergie dans la migration vers d'autres habitats* ».



Si cette étude est un réel pas en avant pour identifier de nouveaux habitats potentiels et ainsi venir en appui aux politiques de conservation pour assurer la préservation de ces espèces en danger, il est crucial de continuer à équiper d'autres individus pour consolider les schémas de dispersion et ainsi mieux comprendre notamment les déplacements des tortues de Kemp. D'autres travaux en cours, toujours en partenariat avec l'équipe Tortue de Mercator Océan, vont permettre notamment d'évaluer le temps de traversée de l'Atlantique depuis les sites de ponte de Floride du sud et du Cap Vert tout en confirmant que le golfe de Gascogne apparaît comme une zone de rétention favorable ou défavorable pour ces jeunes individus.

Chacun peut jouer une part active dans le développement des connaissances des espèces en danger en signalant au C.E.S.T.M les individus rencontrés en terre ou à mer, vivants ou morts. Un formulaire existe sur le site Internet de l'Aquarium La Rochelle. Le C.E.S.T.M est également joignable au 05 46 34 00 00. Toutes les informations collectées sont précieuses.





## Centre d'Etudes et de Soins pour les Tortues Marines

Depuis sa création, l'Aquarium La Rochelle développe un programme d'observations et de recherche en faveur des tortues marines observées sur la façade Manche-Atlantique et met en œuvre le programme scientifique de l'Observatoire des tortues marines de France métropolitaine et de Saint Pierre et Miquelon.

Le C.E.S.T.M accueille et soigne les tortues marines dans l'objectif de les réintroduire dans le milieu naturel. Ses actions sont soutenues par le Ministère en charge de l'environnement et plus récemment par l'Office Français de la Biodiversité.

Retrouvez l'article de la revue scientifique *Frontiers in Marine Science* en [cliquant ici](#).



Retrouvez **Philippine Chambault** sur Twitter

@PhilippineCham1



**AQUARIUM**  
LA ROCHELLE

**CONTACT PRESSE** : LOUISE CAUBIEN, RESPONSABLE COMMUNICATION  
presse@aquarium-larochelle.com - 05 46 34 74 49

[www.aquarium-larochelle.com](http://www.aquarium-larochelle.com)